

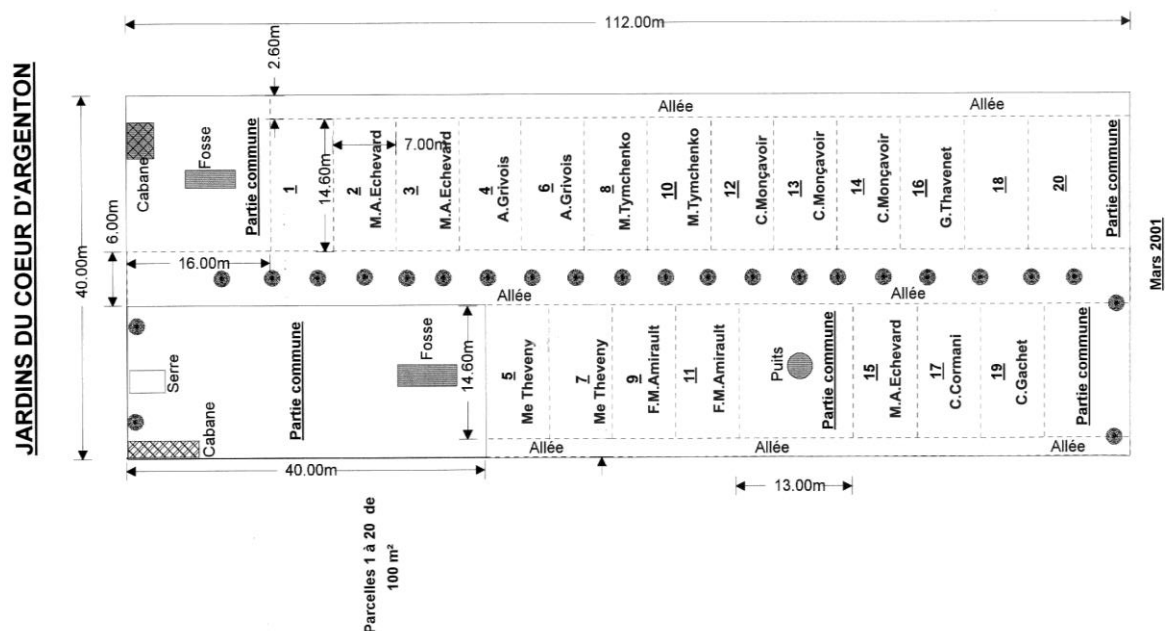
Les Jardins du Cœur (1997 – 2011)

C'est en 1997 que Marie Thé Caux me présente à la responsable des restos du Cœur d'Argenton, Marie Jo Tremblay. Avec Jean Pierre nous sommes affectés au déchargement des camions qui arrivent le mercredi matin de Châteauroux, chargés des denrées qui sont distribuées dans la semaine.

L'ambiance est excellente et c'est dans la bonne humeur que nous déchargeons et trions tout ce que nous envoie Châteauroux et ce qui est collecté localement. Marie Jo est une bonne sœur catholique extraordinaire de dévouement. Elle passe tout son temps et consacre toute son énergie au bon fonctionnement de l'antenne d'Argenton.

Une fois par semaine, je fais, avec Jean Robinet ancien professeur de gymnastique et une petite bande de copains une heure d'exercice dans la salle de musculation d'Argenton. Jean organise chaque année à la fin du mois de mars un voyage d'une semaine dans le Jura à Lamura. C'est pendant un de ces voyages en mars 1999 que je fais la connaissance du responsable des restos de Châteauroux Claude Dufloux.

Claude a le projet d'ouvrir à Argenton une section « Jardin du Cœur ». En effet les Restos sont les propriétaires d'un terrain de 4800m² acheté par l'ancienne responsable des Restos à un maraîcher. Le terrain est situé à côté du stade des marais dans une zone argentonnoise appelée la Grenouille. Il est enclot et possède deux fosses et un puits. Me forçant un peu la main, Claude obtient mon accord et je me retrouve donc responsable de cette activité.



Je n'y connais absolument rien en jardinage, je demande à Jean-Pierre Caux et Michel Duchemin, deux professionnels du jardinage, de devenir les conseillers techniques.

Avec Claude Dufloux nous établissons un règlement ; avec Jean-Pierre et Michel, nous partageons le jardin en parcelles de 100 m², remettons en état les cabanes de jardin existantes et faisons réviser les machines héritées de la précédente organisation : une pompe, un motoculteur, une fraise. Je fais sécuriser les fosses et le puits, acheté à la coopérative de Chavín dix kits de petit outillage et quelques bacs qui serviront de réserve d'eau pour les parcelles les plus éloignées. Nous achetons une débroussailleuse et une tondeuse.



À l'origine nous avions prévu de ne donner une parcelle qu'aux personnes déjà bénéficiaires des Restos. Nous devons vite nous rendre compte que très peu d'entre elles étaient volontaires. L'accès fut donc élargi à d'anciens bénéficiaires et à des personnes étant dans le besoin, ayant le courage de cultiver.

Nous fournissons tout ; chaque année Jean-Pierre leur demande ce qu'ils ont l'intention de cultiver et nous achetons à Chavín les graines et les plants que nous leur redistribuons.

Je passe énormément de temps à réparer les machines. Les jardiniers n'en prennent aucun soin. J'ai établi un cahier de bord par machine sur lequel ils sont censés noter les temps d'utilisation. Nous leur demandons de n'utiliser la pompe que pour remplir les bacs. Évidemment il s'en trouve toujours quelques-uns pour ne pas respecter ces quelques règles. La parcelle commune qui doit-être cultivé par les jardiniers et dont les produits vont aux distributions hebdomadaires, est le plus souvent pour ne pas dire essentiellement, cultivée par Marie JO.

À plusieurs reprises nous sommes invités par un cultivateur de Velles à ramasser les pommes de terre abandonnées par la machine. Au rendez-vous fixé par Marie-Jo, alors qu'elle avait invité tous les bénéficiaires, nous n'en dénombrons qu'un ou deux tous les autres participants étant comme moi des bénévoles.

L'expérience se renouvellera avec un Horticulteur et en ce qui me concerne, ce fut la dernière, car je me refuse à aider les gens malgré eux ! Nous aurons avec Marie-

Jo quelques désaccords sur ce sujet, pour moi tout ce qui est gratuit n'a pas de valeur et mes tentatives pour forcer les bénéficiaires à faire un peu plus d'efforts se heurtèrent toutes à des refus...

Les jardins étant relativement isolés, un jour la débroussailleuse disparut, j'avais pourtant gravé sur le manche « Restos du Cœur », de même que pour la tondeuse qui elle aussi s'envola...Et comme il fallait s'y attendre, les dépôts de plaintes ne donnèrent aucun résultat.

Heureusement il n'y eut pas que des déboires et nous avons eu de bons moments de convivialité et de partage. Michel Sapin ministre et maire d'Argenton nous rendit régulièrement visite à chaque portes ouvertes du printemps.

En 2009 nous organisons une journée bio animée par un groupe de musiciens qui attira de nombreux visiteurs.

Ces jardins avaient vraiment fière allure, car toutes les parcelles finissaient par être cultivées, et cela malgré les défections que nous ne manquions pas de constater.

Nous accueillerons une dizaine de jardiniers par an pendant plus de dix ans, car en 2011 nous fumes contraint d'arrêter, la mairie d'Argenton voulant agrandir le complexe sportif racheta le terrain et pour nous ce fut la fin de l'aventure.



2004 - Mari-Jo, Gérard un bénéficiaire, moi, Jean-Pierre



2009 - Michel Sapin à droite Hervé Valloteau en démonstration

